

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1973)

Heft: 239

Artikel: Le stand du Portugal au Comptoir Suisse comme si vous y étiez

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le stand du Portugal au Comptoir Suisse comme si vous y étiez

A Lausanne, au pavillon d'honneur du Comptoir suisse 1973, « le vrai visage actuel de la production portugaise : meubles, chaussures, vêtements, céramique, liège, marbre, alimentation, coutellerie, artisanats, verrerie, plus des vins exceptionnels ».

Certes, peu nombreux seront ceux qui auront l'occasion de voir ces reflets enchanteurs (ci-dessus énumérés d'après les affichettes officielles, à peine visibles, à vrai dire, à côté des écrans mobilisés par « 24 Heures ») de l'économie d'un pays qui, menant de front trois guerres en Afrique, est le plus sous-développé d'Europe avec un PNB (1970) par tête de 510 dollars : les mouvements de protestation contre la présence du régime de M. Caetano à Beaulieu auront bien sûr convaincu le public d'éviter ce secteur du Comptoir suisse. Pour satisfaire la curiosité des lecteurs de DP, et leur permettre d'avoir une vue générale de la foire lausannoise sans déroger à leurs principes, nos reporters se sont glissés dans le pavillon portugais avant l'ouverture officielle. Leur attention, contrairement à nos prévisions, a été moins attirée

par le « vrai visage actuel de la production portugaise » que par trois gigantesques panneaux explicatifs couvrant les murs du pavillon et décrivant la politique actuelle du régime de Lisbonne. Nous reproduisons ci-dessous les principaux passages de ces documents destinés à compléter la vision partielle du Portugal qu'auraient pu acquérir les visiteurs du Palais de Beaulieu en lisant leurs journaux habituels. Une dépêche de l'agence France-Presse du 1er septembre ne faisait-elle pas état d'une interview de M. Marcello Caetano, premier ministre portugais, au quotidien allemand « Die Welt » dans laquelle l'homme fort de Lisbonne reconnaissait que des « excès » avaient été commis dans le village mozambiquais de Chovola ? Il est vrai que M. Caetano précisait ensuite sur sa lancée que les mouvements de libération du Mozambique et de l'Angola n'avaient rien de « spontané » et qu'ils seraient depuis longtemps « hors de combat » s'ils n'étaient pas équipés et entraînés par la Chine et s'ils ne bénéficiaient pas de bases dans les pays voisins.

Premier panneau : Le credo fraternel de Salazar, revu par M. Caetano

Le Portugal est devenu la bête noire de l'Europe qui l'accuse de racisme et de colonialisme. Qu'en est-il en réalité ? Quelques réponses de M. Caetano (que l'on trouvera par ailleurs dans son livre « Evolution sans Révolution » paru chez Fayard à Paris, 1972) ¹ :

« Nous avons maintes fois expliqué qu'en Afrique nous n'avons dominé aucune nation, ni opprimé aucune culture. Nous avons maintes fois prouvé

que nous avons créé des sociétés ouvertes, tolérantes, sans discrimination raciale : là se déroule la plus généreuse, la plus fraternelle des expériences de vies communes, en milieu tropical, dans la ligne de ce que nous avons accompli et qu'on peut voir au Brésil. » (1971).

« Car ce n'est pas en quelques dizaines d'années que les populations africaines du sud de l'équateur pourront rattraper des siècles de retard sur la civilisation contemporaine. Deux, trois générations peut-être, devront payer le douloureux tribut qu'exige toute transition, avant que les Africains,

même s'ils découvrent des formules originales et personnelles d'intégration dans le monde moderne, puissent prendre leur place dans l'époque où nous vivons. » (1960).

« Car il faut que l'on sache de quoi on parle : veut-on — ou non — conserver ce qu'il y a d'essentiel dans la civilisation dans laquelle nous vivons, et qui a créé des valeurs qui demeurent la fierté de l'humanité ?

« Si l'on croit en cette essence de civilisation que l'Europe, laborieusement, a conçue et répandue pendant des millénaires, est-on — ou non — disposé à lutter pour elle ? Tout le problème est là. Parce que, dans l'affirmative, qui veut la fin doit vouloir les moyens » (1971).

« La présence portugaise n'est pas impérialiste, en ce sens qu'elle ne constitue pas un moyen de domination raciale et d'exploitation économique. Quand nous parlons d'« Empire », nous voulons seulement dire : « communauté de peuples ». Nous coexistons, nous ne subjuguons pas. Certes, nous pratiquons, en ce qui concerne les populations indigènes d'Afrique, un système paternaliste de gouvernement et d'administration, mais ce paternalisme signifie implicitement l'affection, la solidarité humaine, la communion chrétienne. J'ai expliqué maintes fois déjà que ce comportement s'explique par l'instinct d'une race qui, depuis cinq siècles et aux quatre coins du monde a affaire aux peuples les plus exotiques et divers, bien plus que par une doctrine de colonisation » (1956).

Deuxième panneau : La bénédiction de l'Eglise catholique

On a pu lire la circulaire de Mgr. Custodio Alvim Pereira, archevêque du Lourenço Marques, circulaire destinée à être lue dans toutes les églises et séminaires du Mozambique :

« 1. L'indépendance est sans importance pour le bien-être de l'homme. Elle peut être bonne, si les conditions justes sont présentes (les conditions

¹ Voir aussi la documentation réunie par l'Action Portugal Afrique australe (case postale 63, 1211 Genève 28),